

M. John Decore (Vegreville): Monsieur l'Orateur, j'aimerais dire quelques mots au sujet du bill à l'étude. Tout d'abord, je me permets de féliciter le député de Vancouver-Sud (M. Laing) qui a si bien présenté sa cause.

A titre de représentant albertain, puis-je rappeler à la Chambre que cette mesure est importante à deux égards pour les habitants de la province. Tout d'abord, nous cherchons des débouchés pour notre production de pétrole. Chaque jour, on trouve de nouveaux puits et de temps à autre on découvre de nouveaux champs pétrolifères. C'est pourquoi il est important que nous trouvions un marché pour notre pétrole, un débouché pour en disposer.

Ce projet de pipe-line à lui seul ne peut résoudre le problème. Il nous faut d'autres pipe-lines, immédiatement. C'est pourquoi j'aimerais que ce projet fût adopté.

En second lieu, je vois que le pipe-line passera par la route du col de la Tête-Jaune. Voilà qui est important; cela favorisera le progrès de cette région. On établira sûrement une meilleure route. Il y a une route qui passe par le col. Mais on en établira certes une meilleure pour aménager et maintenir le pipe-line. Voilà pourquoi, monsieur l'Orateur, j'appuie ce bill.

M. G. A. Cruickshank (Fraser-Valley): Je félicite l'honorable député de Vancouver-Sud (M. Laing) pour l'excellente façon dont il a présenté son argument.

Une voix: Parlez plus haut, s'il vous plaît.

M. Cruickshank: Je n'en suis qu'à me délier la langue. Je n'avais pas l'intention de prendre part à ce débat; je me réservais pour celui des pipe-lines, qui viendra après.

Mon seul reproche aux journaux, c'est que parfois ils manquent de bienveillance. Dans la plupart des cas, ils sont aimables, mais un groupe de journaux prétend que je parle à tue-tête, et un autre dit que je rugis.

M. Gibson: Vous arrive-t-il de dire quelque chose?

M. Cruickshank: Attendez que nous arrivions au bill suivant à propos du pipe-line. Puis-je répondre à l'honorable député qui a demandé s'il m'arrivait de dire quelque chose? Il se rendra compte que je n'ai pas besoin de dire grand chose pour en dire plus long que lui. (*Exclamations.*)

M. Gibson: Je capitule!

M. Cruickshank: Ça vaut mieux. On nous a déjà accusés de manœuvres obstructives en cette Chambre à l'égard des pipe-lines.

Une voix: Qui a prétendu chose pareille?

[M. Laing.]

M. Cruickshank: Ceux d'entre nous qui ont adopté une certaine attitude à l'égard des pipe-lines ont été accusés de faire de l'obstruction. Certains de mes collègues, du moins ceux de la Colombie-Britannique, ne récriminent pas trop quand on les accuse de faire de l'obstruction. Voyez ce que nous avons obtenu jusqu'ici. Je suis certain que les habitants de la circonscription de Fraser-Valley seront heureux d'apprendre que le député a présenté un bill prévoyant l'aménagement d'un pipe-line en territoire canadien. Ce pipe-line partira de Vancouver et traversera le centre de la vallée du Fraser. Il est regrettable que certains honorables vis-à-vis ne nous aient pas appuyés davantage l'an dernier, mais nous commençons à les convaincre. Ils se rendent maintenant compte de l'abondance des ressources qu'on peut exploiter dans notre belle Colombie-Britannique.

L'an dernier, l'honorable représentant de Nanaïmo (M. Pearkes) a mentionné la question de défense au sujet des pipe-lines. On s'est plus ou moins moqué de lui. Je suis heureux qu'il ait signalé la grande importance du pétrole au point de vue de la défense, surtout à l'heure actuelle.

Je ne parlerai pas longuement de la mesure à l'étude. Cependant, au cas où certains de mes amis de l'extrémité opposée ou de quelque autre coin de la Chambre se méprendraient sur mon attitude, je signale que j'en aurai beaucoup à dire lorsque la Chambre sera saisie du projet de loi relatif aux pipe-lines, d'autant plus que je suis assuré de l'aide de mon voisin de droite, qui préconise un parcours entièrement canadien.

Je compte que l'éloquent député de Vancouver-Sud et tous ceux qui partagent mon avis m'appuieront afin qu'on ne permette plus d'aménager un seul pipe-line par voie des États-Unis, parce qu'alors la plus belle ville du Canada, Vancouver, est desservie après coup. Je serai heureux d'obtenir l'appui d'autres députés même s'ils ne sont pas aussi éloquents que le représentant de Vancouver-Sud.

La question nous intéresse au plus haut point. Avant d'entrer à la Chambre ce soir, j'ai découvert que les journaux annoncent une nouvelle demande relativement à un pipe-line, émanant de Montréal. J'y reviendrai d'ici quelques jours. Si nous adoptons tous les bills de ce genre, chaque puits de pétrole de la grande province d'Alberta sera muni d'une charte autorisant l'aménagement d'un pipe-line.

Les gens de l'Ouest et surtout ceux de la Colombie-Britannique, secondés par l'Alberta et même quelque peu par la Saskatchewan, ont favorisé l'essor du grand comté de Bruce